

**Les secrets des Ténèbres
et de la
Lumière**

monde à l'envers !

Mentions légales

Le droit d'auteur :

Année : 2024

ISBN : 9789403744124

Lectorat / Correction d'épreuves :

Illustrations :

Conception de la couverture :

Autres contributeurs :

Portail de l'édition : Bookmundo

Imprimé en Allemagne et pays Bas

La Deutsche National bibliothèqre répertorie cette publication dans la Deutsche National bibliographie (si deux exemplaires du dépôt légal sont envoyés à la DNB !).

L'ouvrage, y compris toutes ses parties, est protégé par les droits d'auteur. Toute utilisation est interdite sans l'accord de l'auteur

**Les secrets des Ténèbres
et de la
Lumière**

Le monde à l'envers !

Tumba Bundu

Auteur : Tumba Bundu
Dessin de la couverture :
ISBN : 9789403744124
© Tumba Bundu

Préface

Le désir de découvrir l'origine du mal et de l'humanité, de résoudre les obstacles à la vie, de définir la question de l'existence de Dieu et de comprendre les contradictions de l'enseignement religieux et scientifique m'a incité à parcourir le monde à la recherche de réponses. Mon éducation, ma culture et mes études ne m'avaient pas apporté de solutions à tous ces cas de conscience. C'est pourquoi j'ai moi-même recherché, dans différentes civilisations, peuples, cultures et sociétés, les rituels des hommes, leurs croyances et leur conception de la vie face à la mort, à Dieu et au diable, afin d'assouvir ma faim intellectuelle.

La science ou la religion ne peut pas convaincre tout le monde. Certains ont, comme moi, adopté les deux enseignements dans l'espoir de s'épanouir rapidement ou de mieux comprendre la matière. Mais j'ai fini par comprendre que l'un ne peut pas aller avec l'autre.

La science repose sur des thèses et des théories, tandis que la religion repose sur des dogmes, des croyances et des traditions.

Avec toutes ces divergences d'opinion, il est difficile de se mettre d'accord sur un enseignement clair. Une doctrine qui allie le ressenti du cœur et de la raison. La marge d'erreur entre ces deux attributs est comme le noir et le blanc ou le pile et le face. Le monde est-il le fruit du hasard ou de l'intelligence ? Dieu existe-t-il ou est-il une invention de l'homme ?

Autant de questions qui méritent un éclairage pour dissiper la confusion et l'inquiétude. La vérité réside dans la concordance des pensées et la cohésion du cœur et de l'esprit. La divergence entre ces deux paramètres est un indice du déséquilibre de chaque être humain.

Dans un style d'écriture simple et accessible à tous, je tente d'expliquer la métaphysique, la spiritualité, l'origine du mal et les contradictions de la vie, afin que le lecteur puisse se libérer de toute aliénation mentale.

Je fais la lumière sur des sujets de société difficiles comme l'homosexualité, la pédophilie, la schizophrénie, les menstruations chez les femmes ou la naissance de jumeaux...

Le besoin de tout démontrer par la méthode scientifique et analytique est louable, mais il faut parfois être témoin oculaire pour raconter un événement de manière véridique. Or, il n'y a plus de témoins oculaires pour raconter l'histoire de l'humanité. Quelle serait donc la méthode idéale, l'alternative, pour expliquer clairement l'histoire de notre humanité ?

Ce livre est une tentative de répondre, sans aucun tabou, à plusieurs questions qui pèsent sur l'esprit humain. Bien sûr, je ne suis pas un témoin qui raconte la sombre histoire de l'humanité. Cependant, mes analyses et mes recherches me permettent de répondre à plusieurs questions que l'humanité se pose afin que les hommes puissent échapper aux dangers des religions, des sectes ou des différentes sciences.

J'utilise volontairement les analyses de certains auteurs pour mettre en évidence la différence entre mes propos et d'autres publications. Des idées dépassées qui sont encore d'actualité dans certains manuels scolaires.

Découvrez des inédits et des réponses à tous vos cas de conscience, comme le disait un jour l'acteur français Michel

Galabru sur une radio française : „*c'est la fin des pruneaux, mais qui a inventé le ¹morpion... ?*”

¹ Pou du pubis

Chapitre 1.

1. Caractéristiques du mal

Après avoir passé en revue toutes les écritures sacrées, étudié les principales religions du monde et analysé les pensées de la plupart des auteurs qui ont publié sur le mal, je suis face à des contradictions dans les pensées qui nécessitent une nouvelle approche de la réflexion sur ce sujet.

Je suis né dans un environnement judéo-chrétien dans lequel j'ai évolué jusqu'à l'âge adulte. Durant cette période, j'ai consommé la religion, l'enseignement et l'éducation de mes parents. J'avais appris les règles sociales, la morale, l'éthique, la discipline et tous les problèmes de ma société. Des valeurs qui étaient pour moi une vérité absolue. Comme tout le monde, je croyais que le diable était quelque part dans la nature et qu'il se glissait par moments dans l'organisme humain pour faire du mal.

En grandissant, cette croyance ne me semblait plus évidente et diverses questions s'accumulaient sans que je voie les réponses à l'horizon. Ma conception de la vie n'allait plus de soi.

Je me trouvais entre l'éducation de mes parents, l'école et la réalité de la vie. Qu'il s'agisse de politique, de religion, d'histoire ou de science, rien ne satisfaisait plus mes attentes. J'étais obligé de fouiller ailleurs, en dehors de mon environnement et du système éducatif conventionnel.

J'ai donc commencé par recenser les valeurs, les propriétés et les caractéristiques physiologiques communes à tous les êtres humains sur une fiche et sur l'autre, leurs antipodes, afin de déterminer l'origine des différences entre les êtres humains.

J'ai constaté que chaque être humain, quelle que soit son origine, évite la souffrance et la captivité. Il évite toutes sortes de contraintes et souhaite vivre librement. Il aspire au bonheur, à la santé et à la sécurité. Il est inquiet lorsqu'il est malade et triste à l'approche de la mort. Ma description ne serait pas complète si je n'avais pas mentionné les caractéristiques de nos ancêtres communs.

Mais comment remonter le temps jusqu'au début de l'humanité sans imaginer, halluciner ou interpréter la vie des premiers hommes ! Une tâche difficile lorsqu'il est déjà impossible de se souvenir de sa propre naissance.

Mes propres souvenirs de mon existence remontent à l'âge de deux ou trois ans. Je n'ai aucun autre souvenir de ma vie avant cette période.

Je ne suis pas sûr qu'il existe sur cette terre un être humain qui puisse se souvenir de sa propre naissance, de son séjour dans le ventre de sa mère ou de sa formation.

Une lacune qu'aucune science ne peut combler.

Les restes peuvent disparaître et ne laisser aucune trace. C'est le cas du squelette humain. Il ne peut pas résister éternellement aux intempéries pour nous dévoiler l'histoire complète de nos ancêtres communs. L'archéologie ou la paléontologie ne sont pas en mesure de livrer fidèlement tout le contenu du passé. En raison de cette lacune, j'ai inclus la spiritualité dans mes recherches, en plus des sciences conventionnelles. Une approche métaphysique intéressante pour dévoiler l'histoire humaine.

La spiritualité est extensible. Elle s'apprend comme toutes les autres matières. Elle informe en temps et en volume. Elle informe sans limite et comble les lacunes de l'enseignement traditionnel. Elle n'est pas limitée et ne connaît pas de tabous.

L'enseignement spirituel ne détruit pas l'atmosphère, l'environnement ou l'écosystème. Elle révèle tout simplement les valeurs intrinsèques de l'homme, de la nature et de l'univers. La spiritualité n'est pas une religion, une secte ou un courant, mais un questionnement individuel sur la vie.

Cette méthode de recherche de la vérité m'a permis de comprendre l'origine du monde, de l'univers et des ténèbres. Grâce à cette méthode, j'ai pu éviter les pièges qui sous-tendent différents concepts. La spiritualité a déclenché en moi une résilience qui a inversé ma philosophie de vie. Grâce à cet enseignement, j'ai appris à me connaître dans ma globalité. Un atout précieux qui m'a permis d'éviter le parcours difficile de mon père.

Avant sa mort, mon père souffrait de troubles qui dépassaient toute logique médicale. Aujourd'hui, on qualifierait ses maladies de psychosomatiques.

Ses pieds gonflaient sans raison apparente et, par moments, il ressentait des douleurs incroyables dans tout le corps.

D'un jour à l'autre, il ne pouvait plus lever la tête et une entorse au cou entravait fortement sa colonne vertébrale.

Comment la santé d'un homme peut-elle se dégrader aussi radicalement d'un continent à l'autre, me suis-je interrogé. Il est mort sans que l'on sache exactement d'où venaient les troubles dont il souffrait.

La médecine traditionnelle offre-t-elle les bonnes solutions aux problèmes de santé ? La réponse est non.

Car les maladies pèsent toujours sur l'être humain. Certes, la médecine conventionnelle propose dans de nombreux domaines des solutions qui permettent de soulager les souffrances physiques et, dans certains cas, de guérir des maladies.

Mais ce progrès est plutôt insignifiant par rapport aux nombreuses maladies qui nous inquiètent et nous tuent chaque jour.

Dans le cas de mon père, cette médecine a été un échec. Son cas particulier nécessitait une procédure spéciale et individuelle. Car l'être humain est génétiquement unique. Son traitement devrait être personnalisé. C'est ainsi que l'on devrait traiter un patient. Or, la médecine conventionnelle procède de la même manière pour chaque corps humain. La vaccination en est un exemple.

Pour guérir les maladies inconnues, il faut connaître et maîtriser la genèse du corps humain. Une science qui échappe à l'être humain. Par conséquent à toute médecine. Certaines personnes ont cependant la capacité de reconnaître le bon procédé et le dosage adéquat et approprié pour éradiquer un mal physique. Les exemples sont innombrables dans le monde. Mais le monopole de l'industrie pharmaceutique, le pouvoir de l'argent, le lobbying, le capital et la médecine traditionnelle ont aliéné le monde et imposé une seule direction à suivre. Et pourtant, dans certaines régions d'Afrique, d'Asie ou d'Amazonie, les autochtones continuent de vivre et de soigner leurs malades avec d'autres connaissances.

La pensée humaine est infectée pour créer l'excellence. Elle est infestée par un mal (l'ego humain) qui s'oppose constamment à l'utile. Il projette et développe des concepts qui semblent logiques, vrais et plausibles, mais qui sont en réalité des mailles improbables. La médecine conventionnelle en est un exemple. Elle ne peut pas guérir complètement le corps humain car, d'une part, elle provient d'un esprit malade et, d'autre part, elle décompose le corps humain qui n'était pas destiné à cette épreuve.

La particularité de l'ego est la contradiction ou la confusion. Contredire, quelle que soit la qualité des preuves. Ainsi, certaines personnes nient le génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, l'existence des camps de concentration, le commerce des esclaves, etc.

Le concept cartésien est lui aussi inspiré par l'ego. „*Je pense, donc je suis*“, disait Descartes. ²Descartes explique que : „*Même si j'avance toutes les raisons possibles et impossibles de douter, je dois m'arrêter à un moment, car pour douter, il faut au moins qu'il soit vrai que je pense ...*“.

S'opposer et contredire toutes les pensées et imaginer des concepts tels que la religion, l'économie, la science, les alliances, les lois, les dogmes, les interdictions, etc. afin d'éloigner l'homme de la vérité, est une caractéristique de la nature de l'ego.

Le discours de Descartes sur la méthode pour bien conduire son intelligence et chercher la vérité dans les sciences ... est compréhensible. Mais comment trouver la vérité lorsqu'une partie de l'esprit est habitée par l'ego ? „*Cherche mais ne trouve pas*“ est le slogan de l'ego.

Il projette et vous donne l'impression que vous avez trouvé la solution à vos attentes. Et pourtant, il vous fait évoluer dans un cercle vicieux. Vous ne jouissez que brièvement. Le problème suivant est prévisible. L'industrialisation, par exemple, est à première vue un exploit, mais à court ou à long terme, elle entraîne la pollution de l'eau, de l'air et de l'espace. Sans parler des différentes maladies qu'elle provoque. C'est la logique de l'ego. Garder l'homme éternellement aveuglé. En ce qui concerne ³Darwin, son concept n'est qu'une projection de son esprit.

² Descartes Le philosophe, mathématicien et physicien français est considéré comme le fondateur du rationalisme moderne.

³ Charles Robert Darwin était un naturaliste britannique. Il est considéré comme l'un des plus grands scientifiques en raison de ses contributions à la théorie de l'évolution.

Sa théorie énonce les mécanismes de l'évolution et décrit la variation et la sélection comme des principes fondamentaux de la vie : „La sélection naturelle des espèces”. Ce principe explique que dans la lutte pour la nourriture et l'espace vital, seul celui qui est le mieux adapté à son environnement peut survivre.

Mais qu'en est-il pour un fœtus ? Y a-t-il une lutte pour la nourriture dans la vie d'un fœtus ? Nous savons tous aujourd'hui qu'un fœtus peut mourir ou survivre malgré son environnement adapté. De ce point de vue, la théorie de Darwin est incomplète.

Darwin avait observé un monde biaisé, imparfait, brutal, violent et sanguinaire. Un monde façonné par l'ego. Dans la nature, il existe des espèces moins évoluées que l'homme, mais qui survivent mieux que de nombreuses espèces de vertébrés. Par exemple les bactéries et les microbes. Ils sont minuscules et vulnérables, mais peuvent tuer toutes les espèces vivantes, survivre et continuer à se reproduire. L'homme peut toutefois se protéger de ces microbes et survivre grâce à son intelligence.

La vie sur terre est éphémère, indépendamment de l'aptitude des espèces. Il me semble que l'intelligence, la ruse et l'astuce sont les seules qualités nécessaires pour survivre dans un monde incertain. La légende biblique de David et Goliath révèle comment l'intelligence de David avait triomphé sur l'homme le plus fort de l'époque.

En Afghanistan, les talibans ont triomphé face à la force de frappe occidentale grâce à leur intelligence.

Ce peuple avait également vaincu précédemment l'armée russe grâce à ses connaissances. Ces exemples montrent que l'intelligence est la seule force de frappe capable de sauver ou

d'éliminer une vie. Cette capacité de survie est le seul moyen fiable de survivre dans un monde dont l'équilibre est rompu.

Si la vie sur terre était uniforme, protégée et surveillée, comme les animaux vivent dans un parc ou un zoo, il n'y aurait pas de lutte pour la nourriture ou la survie. Toutes les espèces vivraient en harmonie.

Dans un environnement belliqueux, personne n'est en sécurité et aucune espèce ne peut survivre. Dans un tel environnement, toutes les espèces disparaissent tôt ou tard. Le changement climatique et les catastrophes sont les principales menaces. Les dinosaures et diverses autres espèces se sont éteints à cause de cet environnement incertain. L'homme peut survivre grâce à son intelligence. L'intelligence est la qualité la plus importante pour survivre dans ce monde conflictuel et inapte à la vie.

Les intempéries, les catastrophes et les maladies ne choisissent pas. Elles entraînent tout le monde dans leur chute et aucune espèce n'en tire avantage.

Darwin ne savait pas que le monde était autrefois homogène et qu'il était à présent déséquilibré. En fait, le monde a été déséquilibré par un incident qu'aucun scientifique ne peut identifier. C'est un handicap majeur dont souffre tout être humain et qui perturbe toute réflexion.

Il existe cependant un moyen d'échapper à cette distorsion de l'esprit, par une démarche qui nécessite une étude spirituelle approfondie. Un enseignement linéaire, logique et concluant. Un enseignement qui permet d'éviter de concevoir des concepts et des théories éphémères.

Selon ⁴Machiavel, l'homme est profondément marqué par l'esprit de compétition pour survivre.

⁴ Nicolas Machiavel est un humaniste florentin né le 3 mai 1469, philosophe politique et l'un des fondateurs de la politique moderne.

Darwin ne savait pas que le monde était autrefois homogène et qu'il était à présent déséquilibré.

En fait, le monde a été déséquilibré par un incident qu'aucun scientifique ne peut identifier. C'est un handicap majeur dont souffre tout être humain et qui perturbe toute réflexion.

Il existe cependant un moyen d'échapper à cette distorsion de l'esprit, par une démarche qui nécessite une étude spirituelle approfondie. Un enseignement linéaire, logique et concluant. Un enseignement qui permet d'éviter de concevoir des concepts et des théories éphémères.

Selon Machiavel, l'homme est profondément marqué par l'esprit de compétition pour survivre.

„L'homme aspire toujours à conquérir le monde ; cette conquête constituerait le fondement de la société. Cette conquête est peu morale et montre que l'homme n'est pas sociable par nature, car son seul but est de progresser tout en se préservant", disait-il.

Cette pensée est diabolique. Machiavel informe les esprits avides de pouvoir sur la manière d'obtenir le pouvoir, de le conserver et de dominer le monde. C'est un concept abominable, entièrement conçu par un esprit malade. L'homme n'est pas un objet que l'on peut dominer ou manipuler. Cette façon de penser est la projection d'un esprit tordu. Depuis l'incident qui a rompu l'harmonie qui régnait sur la Terre, l'homme est habité par un esprit imprévisible qui projette et construit des concepts déviants.

„Enseigner comment acquérir le pouvoir et la méthode pour le conserver..." est un appel à la violence, à la confrontation entre les hommes, à l'exploitation, au racisme et à la domination.

Les rapports et analyses de Machiavel sur le pouvoir sont un jugement égoïste de la pensée et du mépris des autres. La brutalité du régime russe au XXI^e siècle en témoigne.

En Russie, les dirigeants utilisent tous les mécanismes diaboliques de Machiavel pour gouverner : „*menaces, assassinats, jugements et jugements fictifs, mensonges, intimidation, arrestations arbitraires, interdiction de critiquer, interdiction de la liberté d'expression, etc.*”

Dans ce pays, la terreur et la peur sont exploitées pour museler la population.

Cette conception de la gouvernance est la conséquence du mal que projette l'esprit déphasé de l'homme. Il empêche la pensée harmonieuse et aspire à la guerre, à la compétition, à la brutalité, à la confrontation et à l'égoïsme.

Depuis que le monde est déséquilibré, il tourne, les événements et le mal se répètent ici et là comme un manège.

L'être humain est à la recherche de réponses aux problèmes qu'il rencontre dans sa vie, mais malheureusement, les résultats sont maigres.

Alors la frustration le pousse à inventer ou à imaginer des solutions à ses problèmes. C'est ainsi que la religion, la politique, la science et les dogmes ont été inventés. Des solutions qui génèrent des conséquences néfastes pour l'homme lui-même et pour son environnement.

2. C'est quoi le mal ?

Le mal est l'opposé de toutes les valeurs de la vie. C'est le rejet de l'harmonie et de l'égalité au profit du conflit, de la concurrence, de l'injustice, du racisme, de la xénophobie, de l'égoïsme, de la bêtise et la médiocrité. Le mal exhibe la mort et la célébrité. Il est à l'opposé du bien-être humain.

Il s'exprime par la violence, la brutalité, la manipulation et l'amour inconditionnel. C'est le contraire de l'amour absolu.

Cependant, selon la culture, l'époque et l'idéologie, ce terme recouvre plusieurs significations (mal physique, psychique, moral, etc.).

En Inde, on ne parle pas de mal, mais de souffrance, et celle-ci est considérée comme une caractéristique naturelle. On ne peut rien y faire ni y changer. La misère, la faim, les maladies et les inégalités perdurent depuis des siècles parce que les croyances figent littéralement les pensées, le destin et la volonté.

Toujours en Orient, il existe un autre courant qui préconise le mal comme faisant partie de l'équilibre entre les énergies dans un monde d'illusions. Le mal, considéré comme une énergie négative, doit être canalisé et transformé en énergie positive, selon cette opinion. Il faut ensuite apprendre à ne pas se laisser déstabiliser par la souffrance.

La notion de mal est particulièrement étudiée dans la religion, la philosophie et les arts narratifs (par ex. la littérature). Le mal est surtout comparé aux bonnes intentions. Dans certaines religions, le mal est une force active, souvent personnifiée comme un être tel que Satan ou le diable. Il est utilisé par certains pour résoudre un problème, obtenir un désir difficile à réaliser.

C'est ainsi que la sorcellerie, la magie, le satanisme ou le machiavélisme sont pratiqués. S'il sert à prêter serment ou à résoudre une difficulté, il est considéré comme positif. Alors que dans le ⁵manichéisme, le principe du mal est placé sur un pied d'égalité avec le principe du bien, dans la tradition judéo-chrétienne, le mal est insufflé dans le monde par un personnage, le diable. S'il est donc en ce sens l'esprit du mal,

⁵ Religion syncrétique fondée par le Mani perse, dans laquelle le bien et le mal sont les deux principes de base. Conception du bien et du mal comme deux forces équivalentes et antagonistes.

il est l'ange déchu, c'est-à-dire une créature de Dieu qui n'a pas été créée mauvaise, mais qui s'est elle-même déchue en voulant être l'égal de Dieu et en le rejetant.

Ce faisant, il a rejeté le bien et est devenu le mal. Il s'est transformé en meurtrier, en nuisible, en trompeur, en sceptique et en ennemi de Dieu. Pour combattre Dieu, il a détruit toutes les valeurs qui sont à la base de la vie. Il a créé son propre monde, un environnement dangereux de distraction et de mensonge. Depuis lors, il se trouve en dehors de la vérité, car il n'y a plus de vérité en lui. Lorsqu'il prononce un mensonge, il parle de son propre groupe de recrutement en tant que père du mensonge.

3. Définitions philosophiques

Dans la tradition judéo-chrétienne, il est dit que le mal consiste à ignorer les principes d'une vie considérée comme sacrée en „*désobéissant aux règles*” que Dieu a données à l'homme et que la souffrance est la punition de Dieu pour la violation de ces règles.

Les règles peuvent être accordées pour protéger „*Tu ne tueras pas*” ou en l'honneur de Dieu „*Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier*”, mais elles peuvent aussi être arbitraires, comme l'interdiction de porter des vêtements composés de deux types de tissus (une loi juive qui remonte à l'Antiquité). On retrouve des idées similaires dans de nombreuses autres religions ou cultures.

Aujourd'hui, de nombreux philosophes limitent le mal aux actions qui causent délibérément des dommages (voir par exemple ⁶Adam Morton, „*Le mal*”).

⁶ Adam Norton, Était un philosophe canadien. Le travail de Morton s'est concentré sur la manière dont nous comprenons le comportement des autres dans la vie quotidienne.

Certains auteurs ont divisé le mal en mal moral ou en méfaits commis par un agent pathogène et en mal naturel, dommages causés par des catastrophes naturelles, des maladies ou d'autres causes sans agent pathogène.

Le mal physique a un lien particulier avec la 7^e théodicée, car il ne peut pas être expliqué simplement comme le résultat du libre arbitre de celui qui l'a causé.

⁸Benoît de Spinoza dit que la différence entre le bien et le mal n'est qu'une des tendances personnelles. La dualité entre „*le bien et le mal est exprimée sous une forme ou une autre par de nombreuses cultures*”.

Ceux qui croient en la théorie de la dualité du mal pensent que le mal ne peut pas exister sans le bien et vice versa. Dans son livre Réponse à Job et ailleurs, il présente le mal comme le côté obscur de Dieu.

Les gens ont tendance à croire que le mal est quelque chose d'extérieur à eux parce qu'ils projettent leur ombre sur les autres. ⁹Jung a interprété l'histoire de Jésus comme un règlement de comptes de Dieu avec sa propre image.

4.1 Dilemmes philosophiques sur la malice

Une question fondamentale est de savoir s'il existe une définition universelle et transcendante du mal ou si le mal est déterminé par l'une ou l'autre culture ou entité sociale.

¹⁰Clive Staples Lewis, connu sous le nom de CS Lewis, dans l'Abolition de l'homme, a fait valoir qu'il y a certains actes qui sont universellement considérés comme le mal, notamment le

⁷ Théodicée" est le nom donné à ce problème dans la science sobre, la justification de Dieu ; l'expression est de Leibniz. En 1755 au plus tard.

⁸ Bento de Espinosa était un philosophe néerlandais.

⁹ Carl Gustav Jung, était un psychiatre suisse et le fondateur de la psychologie analytique en 1913.

¹⁰ CS Lewis était un écrivain et un chercheur en littérature irlandais.